



# Les élèves français dopés au soutien scolaire privé

Un marché de 2,2 milliards d'euros, record européen. Des formules « low cost » font leur apparition

Le marché de l'aide aux devoirs montre que les élèves français sont devenus des clients comme les autres. Ils seraient jusqu'à deux millions à consommer des cours privés, faisant de la France la championne d'Europe de la discipline. En cause : la course aux diplômes, les comparaisons internationales peu flatteuses,

les coupes budgétaires de l'éducation nationale, mais aussi un enseignement de plus en plus théorique à l'école, laissant aux parents le soin d'encadrer les exercices. Les tarifs - autour de 35 euros de l'heure - expliquent l'arrivée de plusieurs plateformes de soutien scolaire en ligne, meilleur marché. **Page 11**

# Confusion en Grèce, panique en Europe

Le premier ministre grec annonce un remaniement ministériel d'urgence **P. 4**



M. Papandréou, entouré de ses gardes du corps. (A. COBARRILLO / GETTY)



## « Le Monde des livres »

Le retour de Doris Lessing et la marche pour le droit des femmes. **Supplément spécial :** Simenon, aujourd'hui et demain

## Les fragiles atouts du secteur économique des services

Compétitivité La France, dont les champions internationaux des services s'appellent Veolia, Carrefour ou Vivendi, doit défendre ses avantages compétitifs pour éviter le déclin. **Page 14**

## Rama Yade et l'Unesco : questions sur une démission

Entretien L'ancienne benjamine du gouvernement s'explique sur son départ de l'Unesco après seulement cinq mois. Il s'agit de « recouvrer sa liberté », mais aussi de rejoindre Jean-Louis Borloo. **Page 13**

# Sauver la Grèce, quoi qu'il en coûte

Sauver la Grèce, oui. Mais comment ? Les divisions européennes sur la stratégie à suivre pour éviter que l'économie grecque ne sombre dans le chaos éclatent désormais au grand jour. L'enjeu de ce débat n'est pas mineur : c'est de l'avenir de l'euro qu'il s'agit et, partant, celui de l'Europe.

contagion bancaire ont fait plonger l'euro et les Bourses. Deux thèses s'affrontent sur les moyens de soulager la Grèce du poids de son énorme dette (350 milliards d'euros). La première, défendue par Berlin, privilégie la restructuration de la dette grecque, ce qui revient à en annuler une partie et à en faire porter la

charge par les créanciers privés. L'autre thèse est défendue avec vigueur par la Banque centrale européenne (BCE), avec l'appui de la France. Mario Draghi, qui succèdera bientôt à Jean-Claude Trichet à la tête de la BCE, l'a redit mardi devant le Parlement européen : laisser la Grèce recourir au défaut de paiement risquerait de provoquer une onde de choc provo-

ble à celle qui a suivi l'effondrement de la banque Lehman Brothers, en 2008, « la faille la plus coûteuse de l'histoire ». Il convient donc de continuer à financer la Grèce et éviter toute restructuration de sa dette. Les arguments de la restructuration ne sont pas sans mérite. Demander aux banques de payer leur part du chaos grec tient compte de la dimension morale : ceux qui ont financé la Grèce sans le moindre discernement dans le passé doivent assumer les conséquences. On peut aussi comprendre que les électeurs des Etats du nord de l'Europe soient las de payer pour un pays qui leur paraît dans l'impasse. Il y a, enfin, l'argument chirurgical : on retire la tumeur, et l'on repart de zéro ou presque. Il faut, en réalité, regarder plus loin. Eteindre cet incendie-là ne

# Un « mouchard » photo sur Facebook

Vie privée La Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) s'alarme du système de « reconnaissance faciale » nouvellement installé sur le logiciel du réseau social Facebook. Cette fonctionnalité, activée par défaut, permet de nommer les photos des personnes postées sur le réseau par identification automatique des visages. La CNIL dénonce un procédé « lancé de manière non protectrice de la vie privée ». **Page 24**

## Editorial

change par les créanciers privés. L'autre thèse est défendue avec vigueur par la Banque centrale européenne (BCE), avec l'appui de la France. Mario Draghi, qui succèdera bientôt à Jean-Claude Trichet à la tête de la BCE, l'a redit mardi devant le Parlement européen : laisser la Grèce recourir au défaut de paiement risquerait de provoquer une onde de choc provo-

ble à celle qui a suivi l'effondrement de la banque Lehman Brothers, en 2008, « la faille la plus coûteuse de l'histoire ». Il convient donc de continuer à financer la Grèce et éviter toute restructuration de sa dette. Les arguments de la restructuration ne sont pas sans mérite. Demander aux banques de payer leur part du chaos grec tient compte de la dimension morale : ceux qui ont financé la Grèce sans le moindre discernement dans le passé doivent assumer les conséquences. On peut aussi comprendre que les électeurs des Etats du nord de l'Europe soient las de payer pour un pays qui leur paraît dans l'impasse. Il y a, enfin, l'argument chirurgical : on retire la tumeur, et l'on repart de zéro ou presque. Il faut, en réalité, regarder plus loin. Eteindre cet incendie-là ne

suffira pas : la crise est profonde, et le foyer repartira au premier coup de vent. Une fois sa dette restructurée, la Grèce aura toujours besoin d'emprunter de l'argent sur les marchés pour boucler ses fins de mois. Qui lui en prêtera, et à quels taux ? Créer un tel précédent ne risque-t-il pas d'inciter l'Irlande, l'Espagne ou le Portugal à réclamer le même traitement ? Et surtout, quelle crédibilité aura encore la zone euro, dont la construction est loin d'être achevée ? La BCE a raison. Seules des réponses à long terme peuvent soigner le mal à la racine. Il faut donc continuer à aider la Grèce, mais en surveillant de près ses réformes et la mise en œuvre de ses mesures d'austérité. Et, surtout, en réinventant la gouvernance économique et budgétaire de la zone euro. **■**

## Le heavy metal résonne plus fort en France

Deux des plus importants festivals de musique sont consacrés à ce genre issu du hard-rock. Le Hellfest, à Clisson (Loire-Atlantique), du 17 au 19 juin, affiche complet, tandis que le Sonisphere, à Amnéville (Moselle), début juillet, s'annonce comme une grosse machine. **Livro page 22**

## Le regard de Plantu

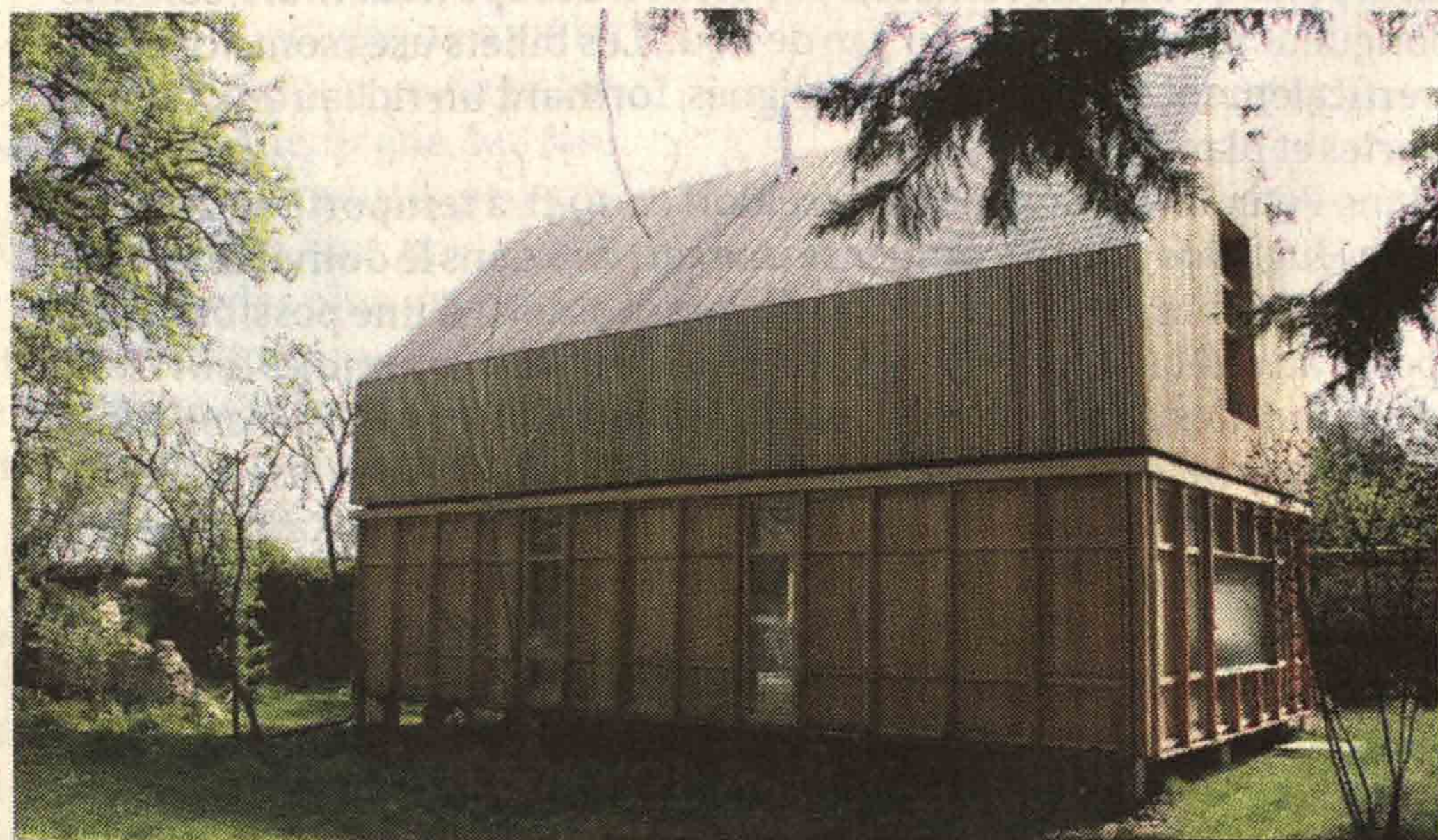


verticales olivia rosenthal que font les rennes après Noël? PRIX DU LIVRE INTER

verallia entre en bourse voir page 5

# Maisons à vivre et à découvrir

**En équerre, enclavée, sur pilotis ou à flanc de coteau** ; à Uzès (Gard), à Nantes, à Paris ou à Cabris (Bouches-du-Rhône) : plus de 400 propriétaires et architectes de maisons et d'appartements privés ouvrent leurs portes au public les troisième et quatrième week-ends de juin. Cette année encore, les « Journées d'architectures à vivre » permettent de découvrir de belles réalisations contemporaines en bois, un matériau écologique qui séduit de plus en plus de Français. Elles seront aussi l'occasion de découvrir d'anciens sites industriels reconvertis en habitat privé, com-



me cette imprimerie du 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Les possibilités d'extension des espaces à vivre seront également au programme grâce au concours de professionnels de la construction neuve ou ancienne. Et pour tous ceux qui veulent réduire leur empreinte écologique, plusieurs maisons basse consommation permettront de faire le point sur les dernières innovations et leurs coûts. ■ **Martine Picouët**

(PHOTOS : A GAUCHE ET AU CENTRE, ARCHITECTURE DE JEAN-BAPTISTE BARACHE ET SIHEM LAMINE/DR ; A DROITE, ARCHITECTURE DE CHRISTELLE CHALUMEAUX/SOPHIE CARLES)

**Les Journées d'architectures à vivre** : les 17, 18, 19 juin et 24, 25, 26 juin 2011

Tarif : 2 euros par visite et par personne. [Journeesavivre.fr](http://Journeesavivre.fr)

